

POSKIN (*Achille-Joseph*), Médecin (Sorinnes, 20.2.1856 — Spa, 16.5.1923). Fils d'Emmanuel et de Marot, Victorine; époux de Bertrand, Alphonsine.

Docteur en médecine de l'Université de Liège, Poskin répondit en 1893 à l'appel de la Compagnie du chemin de fer du Congo dont le personnel en Afrique subissait les assauts répétés des maladies dans l'inférieure région où les travaux étaient engagés. Parti le 5 décembre, il entra en service le 10 janvier 1894, au moment où la section Matadi-Kenge venait d'être inaugurée et où, quelque optimisme régnant, on entreprenait les terrassements nécessaires entre Kenge et la Lufu, en même temps qu'au-delà de la Lufu, sous la direction de Zoé Cote. En février 1894, un grand nombre d'ouvriers indigènes étaient venus s'enrôler, et des gens d'Accra et du Sénégal en avaient renforcé l'équipe. Moins dévastatrice déjà, la maladie les éprouvait encore et, peu après son arrivée, Poskin soignait soixante-six malades à Matadi; en juillet-août, vingt-deux ouvriers noirs restaient seuls hospitalisés. Mais il y avait aussi les accidentés, les uns victimes d'accidents du travail, les autres blessés dans des bagarres et des rixes qui se produisaient entre eux à raison de la diversité de leurs origines et de la similitude de leurs sauvageries.

Les quelques mois que Poskin passa parmi la vaillante équipe du rail l'éprouvèrent à son tour. Accablé par les fièvres, il dut, dès le 28 juillet, abandonner un travail auquel il se donnait cependant avec beaucoup de dévouement et d'oubli de soi.

Il rentra en Belgique; mais son expérience d'Afrique avait enrichi ses connaissances dans le domaine des maladies tropicales et il publia un ouvrage intitulé. *L'Afrique équatoriale, climatologie, nosologie, hygiène* (Bruxelles, Schepens, 1897) qui lui valut le prix du Roi institué pour récompenser les œuvres scientifiques au Congo. Il écrivit en outre la relation de son voyage : *D'Anvers au Congo*.

Quand il fut rétabli, Poskin fut nommé chef de clinique à l'hôpital de Bavière à Liège. Il devint dans la suite médecin-consultant des eaux de Spa. C'est dans cette localité qu'il mourut en 1923.

20 février 1953.
M. Coosemans.

Mouv. géog., 1897, p. 417. — *Archives Otraco*.